

III.

NOTE

SUR LES

Espèces européennes de la famille des ERESIDÆ.

Le groupe des *Eresus* est l'un des plus naturels de l'ordre des *Araneæ*, mais ses affinités ont été diversement appréciées par les auteurs : Walckenaer, Ch. Koch, MM. Blackwall et Thorell (1) rapprochent les *Eresus* des *Attidæ*; j'ai toujours pensé que les rapports de ces deux types sont plus apparents que réels, et, en 1864, j'ai proposé de réunir les *Eresus* à la famille des *Epeiridæ* à titre de tribu; depuis, M. O.-P. Cambridge a formé une famille spéciale renfermant les *Eresus* et les *Dictyna*, mais cette opinion semble exagérée, car les espèces du genre *Stegodyphus* présentent seules cette ressemblance avec les *Dictyna*, qui est peut-être une simple analogie.

Je pense aujourd'hui que les *Eresus* méritent de former une famille à part dans le sous-ordre que j'ai appelé *Araneæ veræ*, à proximité des *Epeiridæ*, *Dictynidæ* et *Thomisidæ*, mais très-loin de la famille des *Attidæ*.

Plusieurs *Eresus* ont été décrits et figurés par les auteurs; d'autres, encore inédits, figurent dans nos collections. Malgré ces nombreux matériaux, tout essai monographique sur cette famille serait à mon avis prématuré. En effet, presque toutes les espèces ne sont connues que par l'un des deux sexes : ainsi le genre *Eresus* (*sensu stricto*) se divise en deux

(1) M. Thorell admet cependant une famille des *Eresidæ*, comprenant aussi les *Palpimanus*; mais il place cette famille tout à côté de celle des *Attidæ*, dans son sous-ordre si peu naturel des *Saltigradæ*.

groupes bien distincts dont le premier, ayant pour type l'*E. cinnaberinus*, n'est représenté que par des mâles, tandis que l'autre, type *E. frontalis*, n'est connu jusqu'ici, à part une exception, que par les femelles; il est possible que la découverte des deux sexes oblige de remanier la division générique de la famille. En attendant, je me bornerai à décrire plusieurs *Eresus* nouveaux et à présenter quelques observations sur les espèces décrites qui me sont connues.

Les *Eresus* européens et circa-méditerranéens se rapportent à quatre genres : *Stegodyphus*, nov. gen., *Eresus* W., *Adonea* E. S., et *Dorceus* C. Koch (1).

Genus STEGODYPHUS. Gen. nov.

Eresus Walck., 1805 (ad part., 2^e fam., les subtiles).

— C. Koch, 1850 (ad part.).

— E. S., 1864 (ad part.).

— Th., 1870 (ad part.).

Yeux médians formant un groupe à peine plus long que large, non renfoncé, au contraire légèrement soulevé; les supérieurs à peine plus gros que les antérieurs.

Yeux dorsaux assez gros, plus rapprochés du bord frontal que du bord postérieur de la tête et plus resserrés que les latéraux antérieurs.

Plastron allongé, ses côtés presque parallèles.

♀. Chélicères très-épaisses, presque planes en avant, coniques.

♂. Chélicères rétrécies et un peu échancrées du côté interne dans leur milieu.

Pattes 1, 4, 2, 3 robustes et assez longues : patella de la première paire

(1) Je ne dirai rien ici des deux derniers genres, qui ont chacun un représentant dans le sud de l'Algérie. Ces deux espèces ont été décrites par nous (voyez Mém. Soc. roy. Sc. de Liège, 1873).

beaucoup plus courte que le tibia; fémurs antérieurs dépourvus de longs crins.

Griffes tarsales supérieures puissantes, très-recourbées, pourvues de douze fortes dents droites, presque égales; l'inférieure en a deux (chez le mâle je n'ai trouvé que neuf dents aux mêmes griffes); aux griffes des pattes postérieures les denticulations un peu moins nombreuses.

Ce nouveau genre, qui correspond à la division des *Érèses subtiles* de Walckenaer, a beaucoup de ressemblance avec le genre *Dictyna*, type d'une autre famille.

Les *Stegodyphus* sont sédentaires; ils s'établissent sur les buissons épineux; leur retraite est en forme de long tube soyeux un peu évasé à la partie supérieure et engagé entre les épines; des bords de ce tube rayonnent des fils entrecroisés formant une toile irrégulière, capable d'arrêter les plus gros insectes.

1. STEGODYPHUS LINEATUS Latr., 1803.

Èrèse rayé Latr., Nouv. dict. d'hist. nat., t. X, 1803.

Eresus acanthophilus L. Dufour, 1824. — Walck. — Lucas, Expl. Alg.

— *lituratus* C. Koch, 1846.

— *fuscifrons* C. Koch, 1846.

— *unifasciatus* C. Koch, 1846.

Très-commun en Espagne, en Algérie et en Syrie. Il manque en Corse.

2. STEGODYPHUS ADSPERSUS Ch. Koch (*sub Eresus*), Ar., t. XIII, 1846.

Est commun en Sicile, particulièrement à Catane et à Messine, sur les chardons et les plantes basses épineuses. Il est beaucoup plus petit que le *lineatus* et s'en distingue surtout par la grande longueur des tarse de la première paire relativement aux métatarses. Les yeux supérieurs sont aussi moins écartés; chez la femelle l'intervalle des yeux médians antérieurs aux supérieurs est plus étroit que la moitié de leur diamètre, tandis que chez *S. lineatus* il est aussi large.

3. *STEGODYPHUS MOLITOR* Ch. Koch (*sub Eresus*), Ar., t. XIII, 1846.

Est jusqu'ici particulier à l'Égypte et à quelques points de la Syrie. Il est de même taille que le *lineatus*. Chez le mâle les yeux médians supérieurs sont un peu plus gros et relativement plus resserrés; les yeux dorsaux sont aussi un peu plus reculés; chez la femelle, les yeux médians antérieurs sont plus resserrés que chez *S. lineatus*, et les supérieurs au contraire plus écartés.

Ces deux derniers *Stegodyphus* rappellent par leur coloration les variétés les plus blanches de l'espèce type.

Genus *ERESUS* Walck., 1805.

Eresus Walck., 1805 (ad part., 1^{re} famille, les Rusés).

Chersis Walck., 1837 (ad part.).

Eresus C. Koch, 1850 (ad part.).

Erythrophora C. Koch, 1850 (1).

Yeux médians plus ou moins enfoncés, formant un groupe beaucoup plus large que long; les antérieurs au moins deux fois plus petits que les supérieurs.

Yeux dorsaux très-petits, plus éloignés du bord frontal que du bord postérieur de la tête, aussi écartés que les latéraux antérieurs.

Plastron allongé, rétréci en avant.

Chélicères très-épaisses dans les deux sexes, presque planes en avant et coniques.

Pattes 4, 1, 2, 3 très-robustes et courtes: patella et tibia de la pre-

(1) Le genre *Erythrophora* de Ch. Koch ne différant du genre *Eresus* que par son système de coloration, il nous est impossible de l'admettre.

mière paire égaux, ou celui-ci à peine plus long (*Eresus puniceus*). Fémurs de la première paire pourvus sur leur face antérieure de longs crins.

Griffes tarsales supérieures pourvues de denticulations longues et presque égales, au nombre de douze (*ruficapillus*), de quatorze ou de seize (*annulatus*, *cinnaberinus*), les premières presque aussi longues que la pointe terminale.

Griffe inférieure présentant généralement trois denticulations chez la femelle et deux chez le mâle.

Griffe de la patte-mâchoire petite, mais ressemblant à celle des pattes, pourvue de sept à douze denticulations.

Les *Eresus* du premier groupe, dont les femelles ont été rarement observées, se trouvent errant et marchant par saccade dans les terrains sablonneux et dans les prairies bien exposées; les *Eresus* du second groupe sont du midi de l'Europe et dépassent peu au nord la zone de l'olivier; ils recherchent les terrains arides et pierreux, et, dans les pays de montagne, les prairies alpestres. Ils s'établissent sous les pierres plates, creusent un trou oblique qui peut avoir de 6 à 10 centimètres de profondeur et le tapissent d'une toile extrêmement épaisse, jaunâtre et grossière, dont la partie supérieure est repliée et masque l'ouverture.

Le cocon n'est pas très-gros, aplati, lenticulaire; l'*Eresus* le tient entre ses pattes, fortement appliqué sur son plastron; il est formé d'une double enveloppe; l'externe est épaisse, cotonneuse, d'un blanc jaunâtre; l'interne est beaucoup plus serrée et d'un blanc nacré. Les œufs sont remarquablement petits et si fortement agglutinés qu'on ne peut les isoler sans les écraser; il y en a plus de cent.

Les *Eresus* paraissent très-difficiles dans le choix de leur nourriture. Mon ami M. Koziorowicz a observé aux îles Sanguinaires que la toile de l'*Eresus ruficapillus* est remplie de débris de l'*Asida carinata*, tandis que l'*Asida corsica*, tout aussi commune dans la même localité, ne s'y trouve jamais.

1^{er} GROUPE.*Caractères des Mâles.*

1. Partie céphalique aussi large que longue. 3.
- Partie céphalique plus large que longue. 2.
2. Tibia de la première paire de pattes plus long que la patella. *puniceus* Ch. Koch.
- Tibia de la première paire de pattes de même longueur que la patella. *rotundiceps* E. S.
3. Yeux dorsaux plus resserrés que les latéraux antérieurs; les médians antérieurs très-petits et séparés par un intervalle double de leur diamètre. *lautus* E. S. (1).
- Yeux dorsaux aussi écartés que les latéraux antérieurs; les médians antérieurs assez petits et séparés par un espace un peu supérieur à leur diamètre (non double). 4.
4. Tarse de la patte-mâchoire étroit, terminé en pointe aiguë dépassant le bulbe. *solitarius* E. S.
- Tarse de la patte-mâchoire ovale, terminé en pointe subaiguë dépassant à peine le bulbe. 5.
5. Yeux médians supérieurs plus que doubles des

(1) Je ne parlerai pas ici des *Eresus lautus* et *solitarius*, que j'ai décrits tout récemment (voy. Mém. Soc. roy. Sc. de Liège, 1873). — L'*Eresus Audouini* Brullé (Expéd. Morée, t. III), cité par Walckenaer à la synonymie de son *Eresus cinna-berinus*, paraît être, d'après les dessins de Brullé, une espèce distincte, qui rappelle, par la coloration de ses pattes, l'*Eresus lautus*.

antérieurs, leur intervalle d'un tiers plus grand que leur diamètre.

Pattes des deux paires postérieures rouges. cinnaberinus Oliv.

— Yeux médians supérieurs à peine doubles des antérieurs, leur intervalle à peine plus grand que leur diamètre.

Pattes des quatre paires noires, annelées de blanc. annulatus Hahn.

1. ERESUS ANNULATUS Hahn, 1834.

? *Eresus illustris* C. Koch, 1838.

Erythrophora annulata C. Koch, 1848.

? *Eresus cinnaberinus* Black., 1851, 1861.

Eresus cinnaberinus (var. *purpuratus*) T. Thorell, 1873 (1).

♂. Céphalothorax : long. 4,2 mill.; larg. 2,9 mill.

Pattes : 1^{re} paire, 7,8 mill.; 2^e paire, 7 mill.; 3^e paire, 5,2 mill.;
4^e paire, 7,9 mill.

Céphalothorax noir, rougeâtre en arrière; son tégument légèrement

(1) Walckenaer a confondu cette espèce avec la suivante. — Dans son dernier fascicule (Rem. on syn. of Spid., n° 3, p. 420), M. Thorell conteste aussi la validité de cette espèce, qui, d'après lui, serait uniquement caractérisée par la présence de la troisième paire de taches abdominales et la coloration des pattes, qui sont en effet très-variables; mais la forme différente du céphalothorax, la proportion tout autre des yeux médians, dont M. Thorell ne parle pas, sont des caractères d'une importance très-réelle. — M. Thorell ajoute que si l'*Eresus annulatus* est distinct, il doit prendre le nom d'*Eresus purpuratus* (*Ar. purpurata* Panz., Syst. Nom., p. 47, 1804). Cependant, la courte description de Panzer et la figure qui l'accompagne peuvent aussi bien s'appliquer à tous les *Eresus* du premier groupe : aussi je considère ce changement de nom comme tout à fait inutile.

ponctué, revêtu de poils noirs mêlés en avant de poils blancs courts et en arrière de poils rouges.

Partie céphalique aussi longue que large et élevée, convexe et inclinée en avant, aussi inclinée graduellement en arrière; un peu (à peine) élargie en avant.

Yeux médians antérieurs séparés par un espace à peu près égal à leur diamètre; les supérieurs à peine doubles des antérieurs, dont ils sont très-rapprochés, leur intervalle un peu plus grand que leur diamètre.

Chélicères un peu inclinées en avant, noires, leurs crins blanchâtres.

Plastron noir. Poils du plastron et des hanches d'un noir soyeux.

Abdomen ovale, un peu déprimé en dessus et tronqué en avant; face dorsale couverte de pubescence d'un rouge vermillon vif, ornée de trois paires de points noirs: la troisième très-petite, souvent même tout à fait effacée, les deux antérieures très-développées et formant un carré; les deux points de la première paire un peu ovales et obliques, ceux de la seconde arrondis; ces points rarement entourés de petits cercles de poils blancs.

Face ventrale noire; les côtés de l'épigastre garnis de poils rouges et de quelques poils blancs sur le bord des stigmates.

Pattes robustes et peu longues, toutes noires et couvertes de poils de même couleur; ornées d'anneaux très-blancs, formés de pubescence, à l'extrémité des fémurs, des patellas, des tibias et des métatarses.

Métatarse et tarse de la première paire un peu plus longs que le tibia et la patella; ceux-ci égaux.

Patte-mâchoire noire, avec quelques poils blancs en dessus, à l'extrémité des fémurs et de la patella; celle-ci assez grande et carrée; tibia très-court et inerme; tarse ovale, assez large à la base, terminé en pointe presque aiguë, garni de longs crins du côté interne; bulbe pyriforme, terminé par une lamelle enroulée.

Paris (très-rare).

Hahn paraît être le seul auteur qui ait observé la femelle. D'après lui elle fabrique sous les pierres un sac de soie très-épais, d'un blanc argenté, où elle se renferme.

2. ERESUS CINNABERINUS Olivier (*sub Aranea*), 1789.

Aranea moniligera Villers, 1789.

— *4-guttata* Rossi, 1790.

— *cinnaberina* Walck., 1802.

Eresus 4-guttatus Hahn, 1831.

— — C. Koch, 1838.

— *cinnaberinus* C. Koch, 1838.

♂. Céphalothorax : Long. 5,5 mill.; larg. 3,5 mill.

Pattes : 1^{re} paire, 9 mill.; 2^e paire, 8,6 mill.; 3^e paire, 7 mill.;
4^e paire, 9,9 mill.

Céphalothorax noir, finement ponctué, revêtu de poils noirs et de poils blancs espacés plus courts.

Partie céphalique aussi longue que large et très-élevée, légèrement élargie en avant, graduellement inclinée dans la région frontale, arrondie et abaissée presque verticalement en arrière.

Yeux médians antérieurs séparés par un intervalle à peine plus grand que leur diamètre; les supérieurs au moins deux fois plus gros que les antérieurs, dont ils sont très-rapprochés, leur intervalle d'un tiers plus grand que leur largeur et légèrement convexe.

Intervalle des yeux dorsaux un peu plus grand que l'espace qui les sépare du bord frontal.

Chélicères noires, à crins fauves, un peu convexes à la base; rainure du crochet se terminant par une pointe mousse, simple.

Plastron noir. Poils du plastron et des hanches d'un noir soyeux.

Abdomen ovale, un peu tronqué en avant et déprimé en dessus; face dorsale couverte de pubescence d'un rouge orangé vif, ornée dans le milieu de quatre gros points noirs, arrondis, égaux, disposés en carré (un peu plus long que large) et souvent entourés, chacun d'un petit cercle de poils blancs; ces points quelquefois suivis d'une troisième paire de points

beaucoup plus petits. Face ventrale noire, garnie de poils gris; les côtés de l'épigastre présentant quelques poils rouges.

Pattes robustes et peu longues, les quatre antérieures noires et couvertes de poils courts et serrés, de même couleur; les deux postérieures brunes et revêtues de pubescence rouge, comme celles de l'abdomen; toutes ornées d'anneaux blancs à l'extrémité des principaux articles; patella et tibia de la première paire de patte égaux, ces deux articles à peine plus longs que le métatarse et le tarse.

Patte-mâchoire assez courte, ornée d'anneaux blancs à l'extrémité du fémur et de la patella: celle-ci grande, presque carrée; tibia court, inerme, un peu dilaté du côté externe; tarse assez étroit et allongé, ovale, symétrique, pourvu du côté externe de quelques très-longes crins; bulbe pyriforme terminé par une lamelle enroulée.

Var. Toutes les pattes noires (Pyrénées).

Var. Taches abdominales plus petites que chez le type; les postérieures plus écartées que les antérieures (Alpes).

Paris : Fontainebleau; *Aube* : Bar-sur-Seine; *Pyrénées-Orientales* : Vernet; *Alpes* : Bourg-d'Oisans.

3. ERESUS ROTUNDICEPS. Sp. nov.

♂. Céphalothorax : long. 5 mill.; larg. 3,7 mill.

Pattes : 1^{re} paire, 8,8 mill.; 2^e paire, 7,5 mill.; 3^e paire, 6,5 mill.;
4^e paire, 8,9 mill.

Céphalothorax noir, couvert de poils de même couleur, présentant de plus des poils blancs épars et sur les côtés du thorax quelques poils rouges.

Partie céphalique très-élevée, un peu plus large que longue et presque arrondie, cependant un peu tronquée en avant, régulièrement convexe, à peine inclinée en avant.

Yeux médians antérieurs séparés par un espace à peu près égal à leur

diamètre ; les supérieurs au moins doubles et leur intervalle un peu plus grand que leur largeur.

Intervalle des yeux dorsaux plus grand que l'espace qui les sépare du bord frontal.

En dessus l'abdomen est d'un beau rouge orangé, bordé de noir en arrière et orné dans le milieu de quatre points noirs plus gros que chez *E. cinnaberinus* ; les deux antérieurs, un peu plus petits et un peu plus écartés, sont arrondis.

Face ventrale noire, présentant quelques poils rouges sur les côtés de l'épigastre.

Chélicères et plastron noirs.

Pattes robustes, noires : celles des deux premières paires ornées d'anneaux blancs, très-minces à l'extrémité des fémurs, des patellas, des tibias et des métatarses ; les deux paires postérieures garnies de poils rouges, principalement sur le fémur et à l'extrémité de la patella ; des poils de même couleur formant sur le tibia une ligne longitudinale.

Tibia et patella de la première paire de pattes égaux en longueur ; ces deux articles à peu près de même longueur que le métatarse et le tarse.

La patte-mâchoire ne diffère pas de celle de l'*E. cinnaberinus*.

Deux mâles de cette espèce bien distincte ont été trouvés en Ukraine par M. le professeur Waga, qui a bien voulu me les communiquer.

4. ERESUS PUNICEUS C. Koch, Ar., t. IV.

♂. Céphalothorax : long. 5,7 mill. ; larg. 4,2 mill.

Pattes : 1^{re} paire, 11 mill. ; 2^e paire, 10 mill. ; 3^e paire, 8,5 mill. ;
4^e paire, 11,3 mill.

Céphalothorax noir, revêtu, dans la partie céphalique, de poils noirs serrés, mêlés de quelques poils blancs et couvert, dans la partie thoracique, de pubescence d'un beau rouge.

Partie céphalique très-élevée, transverse, plus large que longue, tronquée en ligne droite en avant, arrondie et presque verticale en arrière, régulièrement convexe.

Yeux médians antérieurs séparés par un espace un peu plus large que

leur diamètre; les supérieurs plus que doubles, leur intervalle à peu près égal à leur largeur et un peu convexe.

Intervalle des yeux dorsaux plus grand que l'espace qui les sépare du bord frontal.

Abdomen, en dessus, d'un beau rouge vermillon, bordé de noir en arrière, orné dans le milieu de quatre points noirs : les deux antérieurs ovales et obliques, les deux autres également un peu allongés, mais plus petits et un peu plus écartés.

Ventre noir, avec l'épigastre garni de poils rouges.

Chélicères et plastron noirs.

Pattes un peu plus longues et moins robustes que chez les espèces voisines; celles des deux premières paires sont d'un noir rougeâtre, garnies de courts poils noirs et ornées de minces anneaux blancs à l'extrémité des principaux articles; celles des deux paires postérieures, d'un brun rouge clair, sont entièrement couvertes de pubescence rouge, semblable à celle de l'abdomen.

Tibia de la première paire sensiblement plus long que la patella; ces deux articles plus courts que le métatarse et le tarse.

Tarse de la patte-mâchoire relativement plus long que chez *E. cinna-berinus*.

Le type de Ch. Koch venait de Grèce; celui qui a servi à cette description a été trouvé en Sicile.

Les caractères de cet *Eresus* sont extrêmement tranchés.

2^e GROUPE.

Caractères des Femelles.

1. Plastron deux fois plus long que large (mesuré entre les hanches de la deuxième paire). 2.
- Plastron d'un tiers seulement plus long que large. 3.

2. Épigyne en fossette transverse, beaucoup plus large que longue, arrondie et échancrée en avant, avec un très-épais rebord rouge, triangulaire en arrière. *ruficapillus* Ch. Koch.
 - Épigyne en fossette presque aussi large que longue, arrondie, non échancrée en avant. *mærens* Ch. Koch.
 3. Partie céphalique aussi large que longue (mesurée des yeux médians à la fossette) *Lucasi* E. S.
 - Partie céphalique plus longue que large. 4.
 4. Tibia de la première paire de pattes un peu plus long que la patella; ces deux articles sensiblement plus longs que le métatarse et le tarse *Walckenaerius* Brullé.
 - Tibia et patella de la première paire de pattes égaux et de même longueur que le métatarse et le tarse. 5.
 5. Largeur du front égale à la longueur de la patella et du tibia de la quatrième paire de pattes *tricolor* E. S.
 - Largeur du front moindre que la longueur du tibia et de la patella de la quatrième paire de pattes 6.
 6. Longueur de la tête (mesurée des yeux médians à la fossette) égale à la longueur du tibia et de la patella de la première paire de pattes *albo-pictus* E. S.
 - Longueur de la tête plus grande que le tibia et la patella de la première paire de pattes. 7.
 7. Front et chélicères d'un blanc jaunâtre. *frontalis* Latr.
 - Front d'un jaune vif; chélicères noires. *Petagnæ* Sav.
-

5. ERESUS TRICOLOR. Sp. nov.

(Pl. 10, fig. 10 et 11.)

♀. Céphalothorax : long. 8,5 mill.; larg. 5,2 mill.

Abdomen : long. 13 mill.; larg. 11,5 mill.

Pattes : 1^{re} paire, 13,2 mill.; 2^e paire, 11,2 mill.; 3^e paire, 10 mill.;
4^e paire, 14,5 mill.

Céphalothorax noir, fortement chagriné, garni de poils blancs espacés disposés en mouchetures; de plus des poils jaunes formant un commencement de ligne longitudinale au-dessus des yeux médians et des poils rouges disposés en taches irrégulières sur le devant du front.

Partie céphalique convexe, tronquée en avant, presque parallèle, faiblement rétrécie en arrière, très-élevée et arrondie au sommet, graduellement déclive en avant et en arrière; aussi large en avant que la patella et le tibia de la quatrième paire de pattes et plus longue que ces deux articles à la première paire.

Yeux médians antérieurs petits, leur intervalle presque double de leur diamètre; les médians supérieurs deux fois plus gros et à peine renfoncés, leur intervalle ayant au moins une fois et demie leur diamètre.

Abdomen élevé, ovale oblong, noir, revêtu en dessus et en dessous d'une épaisse pubescence d'un noir satiné à reflets rougeâtres, présentant en avant quelques mouchetures blanches.

Pattes courtes, très-robustes, noires, revêtues de poils noirs serrés et présentant quelques poils blancs aux articulations; deux fines lignes glabres longitudinales sur la patella et le tibia; ces deux articles égaux à la première paire et un peu plus courts que le métatarse et le tarse; ceux-ci à peine plus courts que ceux de la quatrième paire.

Chélicères aussi larges que la face et presque planes, noires à l'extrémité et couvertes à la base de pubescence rouge; rainure du crochet terminée par une forte dent, peu reculée, très-obtuse et grossièrement bifide.

Épigyne en forme de fossette transverse, coupée en ligne droite en

arrière, arrondie en avant, avec une faible échancrure médiane formée par une avance obtuse du bord supérieur; cette fossette renfermant de chaque côté, sur ses angles inférieurs, une petite saillie arrondie et rougeâtre, et dans le milieu, au-dessous de l'échancrure, une pièce plus grande et transverse, également rougeâtre.

Je n'ai jamais vu qu'un seul mâle, très-jeune : il présentait la même coloration que la femelle.

Var. Front et chélicères garnis de poils blancs épars comme les autres parties du corps, manquant de poils rouges (1).

Basse-Alpes : Mélan; *Hautes-Alpes* : Briançon, le Monétier; *Corse* : Vizzavona.

Dans les prairies alpestres. Trouvé au mois de juillet avec son cocon.

6. ERESUS FRONTALIS Latr., 1816 (2).

Eresus imperialis L. Duf., 1820.

— — Walck., 1825, 1837.

— *frontalis* Walck., 1837.

♀. Céphalothorax : long. 8,5 mill., larg. 5,4 mill.

Abdomen : long. 13 mill.; larg. 10,5 mill.

Pattes : 1^{re} paire, 13,7 mill.; 2^e paire, 12,7 mill.; 3^e paire, 11 mill.;
4^e paire, 14,2 mill.

Céphalothorax noir, finement chagriné, garni de poils noirs et de poils blancs, plus serrés que chez *E. tricolor*; devant du front entièrement

(1) Cette variété paraît particulière aux Alpes.

(2) L'*Eresus* de ce groupe, le plus anciennement décrit, est l'*Aranea nigra* Petagna, *Spec. Insect. Calab.* Ce qu'en dit l'auteur est insuffisant pour faire reconnaître l'espèce.

couvert d'une épaisse pubescence d'un jaunâtre clair, tirant parfois sur le rouge.

Partie céphalique de même forme que chez *E. tricolor*, tronquée et un peu moins large que le tibia et la patella de la quatrième paire de pattes et plus longue que ces deux articles à la première paire.

Yeux médians antérieurs petits, leur intervalle au moins double de leur diamètre; yeux médians supérieurs presque trois fois plus gros que les antérieurs, assez renfoncés, surtout du côté externe; leur intervalle a une fois et quart leur diamètre.

Abdomen élevé, ovale large, d'un noir profond et mat, entièrement couvert de mouchetures blanches assez rapprochées, formées par la pubescence; points enfoncés entourés de petits cercles de poils blancs.

Pattes noires, garnies de courts poils serrés d'un noir soyeux et de quelques poils blancs, formant en dessus une petite touffe à l'extrémité du fémur et de la patella.

Patella et tibia de la première paire égaux et un peu plus longs (à peine) que le métatarse et le tarse, ceux-ci sensiblement plus longs que ceux de la quatrième paire.

Chélicères extrêmement robustes, leur face antérieure plane, couverte de poils semblables à ceux du front, sauf à l'extrémité, qui est glabre; dent de la rainure plus reculée que chez *E. tricolor*, très-épaisse et simple.

Épigyne en forme de petite fossette transverse, arrondie et entourée en avant d'un rebord membraneux assez épais; renfermant une saillie rougeâtre lisse.

Montpellier (d'après Latreille); *Pyrénées-Orientales* : Vernet-les-Bains ; *Espagne* : Valence, Escorial (1).

Se trouve sous les pierres, sur les pentes arides exposées au Midi.

Cet *Eresus* est extrêmement voisin du précédent, et pendant longtemps je l'ai considéré comme une simple variété géographique. La comparaison d'un grand nombre d'exemplaires m'a cependant convaincu que les caractères différents que j'ai indiqués sont constants. Quant à la coloration, je

(1) La courte description de Latreille, reproduite par Walckenaer, s'applique aussi bien, même mieux, au *ruficapillus* et au *tricolor*; mais Latreille et Walckenaer donnent pour patrie à leur espèce l'Espagne et les environs de Montpellier, où les deux autres ne se trouvent pas.

n'ai vu aucun passage entre les deux types. Il est à noter que chez les espèces dont les couleurs sont formées par la pubescence, la teinte générale et les taches sont beaucoup moins variables que chez les espèces dont le derme est coloré comme chez les *Epeiridæ*.

7. ERESUS RUFICAPILLUS C. Koch, 1836.

(Pl. 10, fig. 13.)

♀. Céphalothorax : long. 10,5 mill.; larg. 7 mill.

Abdomen : long. 13 mill.; larg. 10 mill.

Pattes : 1^{re} paire, 17,2 mill.; 2^e paire, 16 mill.; 3^e paire, 13 mill.;
4^e paire, 18 mill.

Céphalothorax noir, garni de poils de même couleur, auxquels se mêlent, dans la région céphalique, quelques poils rouges, de plus en plus denses en approchant du bord frontal, qui paraît entièrement rouge.

Partie céphalique très-grande (un peu plus large que chez *frontalis*), tronquée carrément en avant, parallèle sur les côtés, élevée et arrondie en arrière, où elle est graduellement inclinée, aussi sensiblement déclive en avant.

Yeux médians antérieurs petits et séparés par un espace à peu près double de leur diamètre; les médians supérieurs un peu renfoncés et obliques, au moins doubles des antérieurs, leur intervalle à peine plus grand que leur diamètre.

Abdomen ovale oblong, d'un noir mat, entièrement revêtu de pubescence noire.

Chélicères très-robustes, aussi larges que la face et presque planes en avant; leur moitié supérieure couverte de pubescence rouge semblable à celle du front, leur moitié terminale noire; une denticulation assez petite, aiguë et très-reculée, sur l'angle de la rainure.

Pattes noires, courtes, robustes, entièrement couvertes de poils noirs et serrés, laissant deux fines lignes glabres parallèles sur la patella et le tibia; ces deux articles égaux à la première paire et de même longueur

que le tarse et le métatarse; ceux-ci sensiblement plus courts que ceux de la quatrième paire.

Épigyne en forme de fossette transverse, resserrée dans le milieu par une avance du bord supérieur, son bord inférieur présentant de chaque côté, aux angles, une saillie rougeâtre, et dans le milieu une pièce plus grande, transverse, marquée de deux petits tubercules arrondis, très-lisses, rapprochés de la ligne médiane.

Espèce voisine, mais néanmoins facile à distinguer de l'*Eresus frontalis*. Ch. Koch n'a décrit qu'un exemplaire jeune ou du moins très-épilé, venant de Sicile; aussi est-ce avec quelque hésitation que je rapporte à l'*Eresus ruficapillus* de cet auteur la magnifique espèce décrite ci-dessus.

Corse : Bonifacio, îles Sanguinaires.

Sous les pierres, dans un trou oblique tapissé d'un tube soyeux jaunâtre, grossier et très-épais.

8. ERESUS ALBO-PICTUS. Sp. nov.

(Pl. 10, fig. 12.)

♀. Céphalothorax : long. 8,2 mill.; larg. 5 mill.

Abdomen : long. 12 mill.; larg. 9 mill.

Pattes : 1^{re} paire, 17 mill.; 2^e paire, 14,5 mill.; 3^e paire, 12,5 mill.;
4^e paire, 17 mill.

Céphalothorax noir, assez fortement chagriné, garni de poils noirs courts, auxquels se mêlent quelques poils blancs assez espacés, manquant même tout à fait dans la région frontale, qui paraît entièrement noire.

Partie céphalique plus longue que large, convexe, tronquée en avant, très-faiblement rétrécie en arrière, élevée et arrondie au sommet, un peu moins large en arrière que la patella et le tibia de la quatrième paire de pattes et de même longueur que ces deux articles à la première paire.

Yeux médians antérieurs assez petits et obliques, leur intervalle un peu plus grand, mais non double de leur diamètre; les supérieurs au

moins deux fois plus gros, leur intervalle à peine plus grand que leur diamètre.

Poils des chélicères noirs.

Abdomen ovale oblong, un peu déprimé en dessus, d'un noir mat, orné de touffes de poils très-blancs formant des mouchetures, assez grosses et serrées en avant et en dessus, plus petites et plus espacées en arrière; de plus, de petits cercles de poils blancs autour de points enfoncés.

Plastron plan, noir, d'un tiers plus long que large.

Pattes très-robustes, un peu plus longues que chez les espèces voisines, noires et garnies de poils courts et serrés de même couleur, cependant une petite touffe de poils blancs à l'extrémité des fémurs; sur les tibias et les patellas deux lignes glabres longitudinales, assez larges; tibia et patella de la première paire égaux et de même longueur que le métatarse et le tarse; ceux-ci plus longs que ceux de la quatrième paire.

Ce bel *Eresus* a été découvert aux environs de Palerme par M. le professeur Waga, qui a bien voulu m'en donner un exemplaire.

Il est assez voisin des *Eresus frontalis* Latr. et *tricolor* E. S.; mais il se distingue facilement de l'un et de l'autre par la longueur relative de ses pattes, qui est différente, et par la proportion des tibias et des patellas comparée à la largeur et à la longueur de la partie céphalique.

La coloration est aussi différente, car chez *E. albopictus* le front et les chélicères sont entièrement noirs, tandis qu'ils sont rouges chez *E. tricolor* et jaunâtres chez *E. frontalis*.

9. ERESUS LUCASI. Sp. nov.

(Pl. 10, fig. 8 et 9.)

♂. Céphalothorax : long. 6,8 mill.; larg. 5 mill.

Pattes : 1^{re} paire, 13 mill.; 2^e paire, 11 mill.; 3^e paire, 9,5 mill.;
4^e paire, 13 mill.

Céphalothorax noir, assez fortement granuleux.

Partie céphalique couverte en avant et en dessus d'une pubescence courte

et serrée d'un beau rouge carmin ; parties latérales et thoracique garnies de poils noirs ; celle-ci présentant néanmoins quelques poils rouges sur les bords.

Partie céphalique plus large que longue, obtusément tronquée en avant, sensiblement rétrécie en arrière, très-élevée et convexe, surtout à la partie postérieure, où elle s'abaisse presque verticalement, graduellement déclive en avant.

Yeux médians antérieurs arrondis, un peu obliques, séparés par un espace un peu (à peine) moins grand que leur diamètre et légèrement convexe ; les médians supérieurs presque doubles des antérieurs, un peu renfoncés, leur intervalle un peu plus grand (non double) que leur diamètre ; yeux dorsaux très-petits, plus écartés l'un de l'autre que du bord frontal.

Abdomen ovale, d'un noir de velours sur les côtés, orné en dessus d'une très-large bande longitudinale d'un rouge magnifique, formée par une pubescence serrée ; cette bande est large et ovale dans sa portion antérieure, rétrécie dans sa portion médiane, où elle est coupée d'une ligne transverse de même couleur formant la croix ; graduellement atténuée dans sa portion terminale, où elle est denticulée sur les bords.

Ventre et plastron noirs ; celui-ci fortement chagriné, d'un tiers plus long que large et presque parallèle.

Chélicères noires, un peu granuleuses et garnies de poils noirs, soyeux très-longs ; très-larges et convexes, relativement longues et un peu atténuées à l'extrémité.

Pattes robustes, assez longues, noires et garnies de poils courts de même couleur, ornées de touffes de poils blancs à l'extrémité des fémurs, des tibias et des métatarses.

Tibia de la première paire un peu (à peine) plus long que la patella ; fémur de la quatrième paire très-long et un peu courbe ; métatarses et tarsi relativement longs et grêles aux quatre paires.

Patte-mâchoire courte et peu robuste : fémur courbe ; patella large, assez longue et convexe ; tibia très-court, transversal, présentant une touffe de crins très-longs du côté externe ; tarse assez long, aussi étroit que la patella, terminé en pointe subaiguë ; bulbe pyriforme.

♀. Céphalothorax : long. 9,5 mill.; larg. 7 mill.

Pattes : 1^{re} paire, 16,5 mill.; 2^e paire, 13,5 mill.; 3^e paire, 11,6 mill.;
4^e paire, 17 mill.

Céphalothorax noir, finement granuleux et entièrement couvert de poils noirs, courts et serrés, auxquels se mêlent en dessus et en arrière des poils blancs très-espacés.

Partie céphalique aussi large que longue, convexe, coupée en ligne droite en avant, très-faiblement rétrécie et arrondie en arrière, où elle s'abaisse en pente assez rapide, à peine inclinée en avant; front vertical et yeux médians tout à fait cachés en dessus.

Yeux médians antérieurs assez petits, un peu obliques, séparés par un intervalle un tiers plus grand que leur diamètre; les supérieurs au moins deux fois plus gros, renfoncés, leur intervalle un peu plus grand (non double) que leur diamètre.

Poils des chélicères noirs.

Abdomen ovale, un peu déprimé, noir et couvert de poils de même couleur, uniformément et régulièrement piqueté de blanc en dessus; de plus, de petits cercles de poils blancs entourant les points enfoncés.

Plastron plan, d'un noir un peu rougeâtre, d'un tiers plus long que large.

Pattes très-robustes, plus courtes que chez le mâle, entièrement noires et couvertes de poils noirs soyeux très-serrés, laissant cependant sur les patellas et les tibias deux lignes glabres longitudinales.

Tibia et patella de la première paire égaux, ces deux articles de même longueur que le métatarse et le tarse, ceux-ci beaucoup plus longs que ceux de la quatrième paire.

Deux mâles et une femelle de cette belle espèce ont été trouvés en 1850 par M. H. Lucas, aux environs d'Oran; l'un des deux mâles vient d'une petite localité appelée *Lalla-Maghrnia*.

Les deux sexes sont tellement dissemblables par la coloration que j'ai longtemps hésité à les réunir. C'est la seule espèce du groupe de l'*Eresus frontalis* dont le mâle soit connu; il est probable que chez les autres : *frontalis*, *tricolor*, *ruficapillus*, les différences sexuelles sont aussi prononcées.

10. ERESUS WALCKENAERIUS Brullé, Expéd. Mor., t. III, 1833.

Eresus sculus H. Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., 1864 (1).

J'ai établi la synonymie de cette espèce, d'après la comparaison d'un type ayant appartenu à Latreille et faisant partie des collections du Musée de Turin, avec l'exemplaire ayant servi à M. H. Lucas pour caractériser son *E. sculus*.

Ces deux types s'éloignent notablement par la coloration de la figure que Brullé en a donnée dans son Expédition de Morée.

Le céphalothorax et les pattes sont entièrement noirs; l'abdomen est d'un noir encore plus intense, semblable à du velours; sa partie antérieure est seule garnie de pubescence d'un beau jaune orange, formant une sorte de demi-cercle; la face ventrale est garnie de poils de même couleur, mais peu serrés.

La partie céphalique est relativement longue, parallèle; elle est peu élevée; considérée de profil, elle s'abaisse presque également en avant et en arrière; le front est graduellement incliné et les yeux sont placés sur un plan très-oblique: l'intervalle des médians antérieurs est à peine supérieur à leur diamètre; celui des supérieurs est un peu plus grand, sans être double.

Le tibia de la première paire de pattes est visiblement plus long que la patella.

De Grèce et de Sicile.

11. ERESUS MOERENS C. Koch, Ar., t. XIII.

? *Eresus pruinosus* C. Koch., Ar., t. XIII.

Les téguments sont noirs; le céphalothorax et les membres sont cou-

(1) Voyez Ann. Soc. ent. de France, 1864, p. xxvii et xxix du Bulletin. Dans la même note M. Lucas fait connaître deux espèces exotiques du même genre: *E. pulchellus*, de Nubie, et *E. albomarginatus*, du Sénégal.

verts de courts poils noirs serrés, auxquels se mêlent des poils fauves très-espacés qui n'influent pas sur la teinte générale.

L'abdomen, ovale, un peu déprimé et légèrement échancré en avant, est orné de très-petits points blancs assez régulièrement espacés, formés par des touffes de poils. La face ventrale est garnie de poils fauves peu serrés.

La partie céphalique est plus large que chez les espèces voisines (sauf chez *E. Lucasi*), régulièrement convexe et inclinée en pente très-douce en arrière ; les yeux médians sont fortement renfoncés ; l'intervalle des supérieurs est au moins d'un tiers plus grand que leur diamètre.

Le tibia et la patella de la première paire de pattes sont égaux et de même longueur que le métatarse et le tarse.

Se trouve en Grèce et en Syrie.

12. ERESUS PETAGNÆ Aud. in Sav., Descr. Egypt. Ar.

La forme du céphalothorax rappelle beaucoup celle de l'*Eresus frontalis* ; le front est garni de pubescence d'un beau jaune, tandis que les chélicères restent noires.

Les yeux médians antérieurs sont petits et leur intervalle est au moins d'un tiers plus grand que leur diamètre ; les supérieurs sont plus que doubles, assez renfoncés, mais leur intervalle est à peine supérieur à leur largeur.

Le tibia et la patella de la première paire de pattes sont égaux et à peu près de même longueur que le front ; ils sont aussi de même longueur que le métatarse et le tarse.

Cette espèce paraît assez commune en Égypte et en Syrie. M. Ch. de la Brûlerie m'en a rapporté un assez grand nombre d'exemplaires, mais aucun parfaitement adulte.

Espèces que je n'ai point vues :

Eresus ctenizoides Ch. Koch, Arach., t. III.

Eresus luridus Ch. Koch, Arach., t. III.

Walckenaer considère ces deux espèces comme synonymes.

Eresus Theisii Brullé, Expéd. Morée.

Espèce très-douteuse, imparfaitement décrite.

Eresus fumosus Ch. Koch, Arach., t. IV.

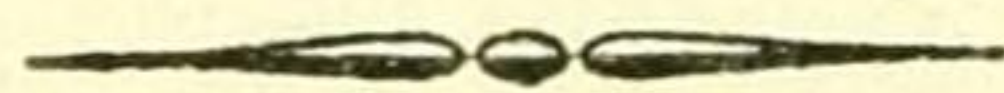
Espèce indiquée d'Afrique, sans localité précise.

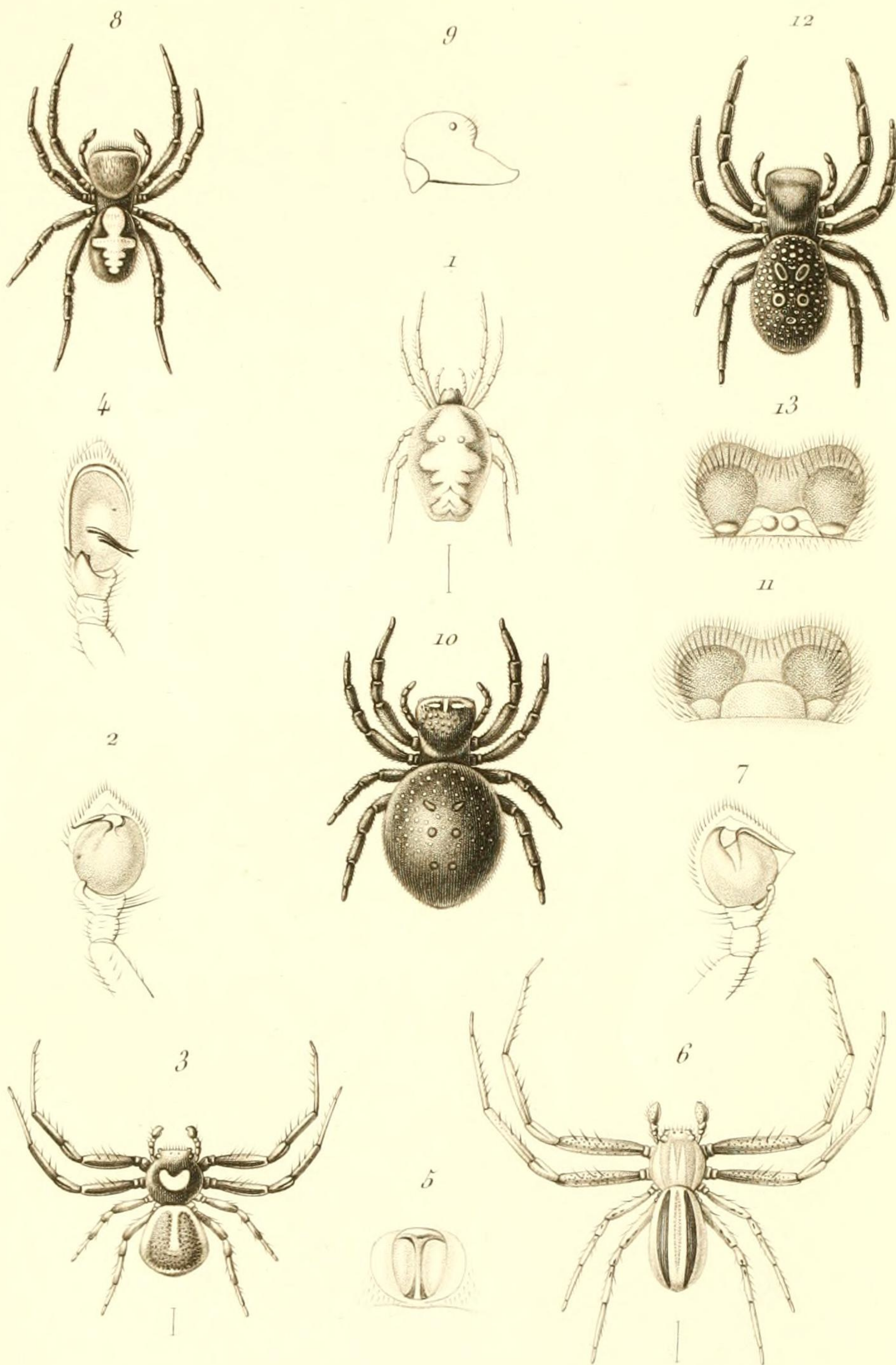
Eresus Guerini H. Lucas, Expl. Alg.

Eresus fulvus W. Rossi in Haidinger, 1847.

Eresus Kollari W. Rossi id.

Ces deux dernières espèces sont très-brièvement décrites et leur synonymie est difficile à établir.





E. Simon del.

Debray sc

1. *Cercidia pachyderma*, E. Simon. 8. *Eresus Lucasi* E. Simon.
 3. *Xysticus comptulus*, E. S. 10. *id. tricolor*, E. S.
 6. *id. parallelus*, E. S. 12. *id. albo-pictus*, E. S.

